

118262 - La peur de perdre son gagne-pain, l'attachement aux moyens de subsistance, réalité et traitement

La question

Je suis étudiant en troisième année dans une université privée. Il me restent deux années pour finir mes études. Les frais d'études sont exorbitants. Ce sont les membres de la famille qui les prennent en charge par la grâce d'Allah. Qu'Allah les bénisse.

Tout récemment, je commence à m'inquiéter à propos de l'avenir, par exemple, au cas où celui qui me prend en charge venait de décéder car je ne serais pas en mesure de poursuivre mes études. Il s'y ajoute que les gens commencent à m'appeler docteur. Je crains de me rabaisser après avoir été honoré. Allah sait que je ne suis nullement orgueilleux. Je m'efforcerai d'exploiter le diplôme que j'espère obtenir pour soutenir notre chère religion. Le sentiment d'inquiétude suscité par l'éventualité de l'inachèvement de mes études me fait croire que mon sort dépend de mes parents et non d'Allah le Très-haut. J'ai peur pour ma foi. Et j'espère qu'on m'indique des méthodes aptes à consolider ma confiance en Allah, le Seul à pouvoir réaliser ce qu'Il veut et Qui veut du bien pour nous.

La réponse détaillée

Premièrement, le meilleur traitement que tu puisses suivre, ô cher frère, est de faire la distinction entre les causes et leur Auteur, Allah le Très-haut. Quant aux humains, fonctions et travaux, ils ne sont que des moyens.

C'est Allah le Très-haut qui est le pourvoyeur de subsistance. Le Transcendant décide de la répartition des ressources. Celui qui souffre d'une faiblesse dans sa foi, substitue les causes à leur Auteur. Or, l'islam n'accepte pas que le musulman compte sur les moyens au point d'oublier leur Auteur. Il n'accepte pas non plus l'abandon total des moyens.

Cheikh al-Islam, Ibn Taymiyyah, (puisse Allah leur accorder Sa miséricorde) a dit: « il convient de comprendre ces propos émis par un groupe d'ulémas: « se focaliser essentiellement sur les

moyens est une remise en cause de la foi en l'unicité absolue d'Allah. De même, la négation de l'efficacité des moyens dénote un défaut mental. S'écarter totalement de l'usage des moyens est une remise en cause de la Charia. Or, la vraie confiance en Allah, la vraie espérance en Lui découlent de la triptique : foi, raison et la loi. » En voici l'explication: se fier des moyens c'est en dépendre profondément, en faire le fondement de son espérance, son recours. Or rien dans les créatures ne mérite cela car aucune créature n'est indépendamment efficace puisqu'il lui faut des associés et des forces contraires. Et malgré tout, sans l'intervention de l'Auteur des causes celles-ci demeurent inefficaces. Ceci explique qu'Allah reste le Maître de toute chose, le Roi de tous, et que les cieux et la terre, et l'espace qui les sépare, les sphères célestes et leur contenu ont un Créateur gérant en dehors d'elles. » Recueil des avis juridiques consultatifs (8/169)

Ibn Taymiyyah dit encore: « le croyant doit dépendre totalement d'Allah non d'un moyen quelconque, sachant qu'Allah mettra à sa disposition les moyens dont il a besoin dans sa vie ici-bas et dans l'au-delà. Les moyens étant à sa disposition et l'ordre lui étant donné de les employer, il doit les mettre en application tout en se confiant à Allah. C'est ainsi qu'il se conforme aux prescriptions, se livre au combat contre l'ennemi, se dote d'armes et d'outils de protection. Pour repousser son ennemi, il ne se contente pas de sa seule confiance en Allah sans exécuter tous les ordres relatifs au djihad. Celui qui néglige les moyens est un incapable, négligent et condamnable. » Extrait des avis juridiques et consultatifs (8/528-529)

Deuxièmement, prenons ton cas en exemple. Il est vrai que tes parents sont ta source de revenu. Tu dois savoir qu'Allah le Très-haut leur a donné ce rôle. Tu dois croire qu'Allah est capable de te trouver plusieurs sources de substance et de dépense. Regarde autour de toi. Pense-tu que tous les étudiants sont pris en charge par leurs parents? La réponse est certainement non. Si tu réfléchissais profondément sur leurs moyens de substance et de dépense, tu les trouverais multiples et divers. Ton sort ne dépend pas exclusivement de tes parents et de sorte à justifier ta crainte de te voir dépourvu de substance. Tu ne dois pas hisser tes parents au rang du Maître le Très-haut, le Pourvoyeur de substance. Quelle différence entre le Créateur et le créé! Quelle différence entre l'Auteur des moyens et ceux-ci!

Médite la parole du Très-haut: « Ou quel est celui qui vous donnera votre subsistance s'Il s'arrête de fournir Son attribution ? Mais ils persistent dans leur insolence et dans leur répulsion. » (Coran,67:21) Tu la trouveras claire. En effet, Allah le Très-haut y informe les mécréants que c'est Lui qui décrète les moyens de substance, notamment la pluie, les fleuves, les sources d'eau. S'il le voulait, Il les empêcherait de fonctionner car Il pourrait retenir la pluie, geler les fleuves et faire sécher les sources d'eau. Qui est-ce qui pourrait l'en empêcher? Qui est-ce qui pourrait inverser la situation?

Pour soigner ton état, médite bien la parole du Très-haut: « Puis quand elles atteignent le terme prescrit, retenez-les de façon convenable, ou séparez-vous d'elles de façon convenable; et prenez deux hommes intègres parmi vous comme témoins. Et acquittez-vous du témoignage envers Allah. Voilà ce à quoi est exhorté celui qui croit en Allah et au Jour dernier. Et quiconque craint Allah, Il Lui donnera une issue favorable, et lui accordera Ses dons par [des moyens] sur lesquels il ne comptait pas. Et quiconque place sa confiance en Allah, Il [Allah] lui suffit. Allah atteint ce qu'Il Se propose, et Allah a assigné une mesure à chaque chose.. » (Coran,65:2-3)

Tu crois que le décès de ton père interproverait tes dépenses alors qu'Allah Lui te dit que quand le fidèle Le craint et fait ce qui lui est demandé et s'abstient de ce qui lui est interdit, il obtiendra ses moyens de substance là il s'y attend le moins! Autrement dit, on lui faciliterait des sources d'approvisionnement qu'il n'avait pas imaginées et qui ne lui étaient jamais venues à l'esprit. En effet, quand le fidèle croyant fait preuve d'une dépendance réelle d'Allah le Très-haut, Allah le met à l'abri des soucis, et dissipe ses tourments. Voilà le vrai traitement de ton état. Tu as confondu entre les moyens de substance et leur Auteur, d'où ton inquiétude et tes soucis.

Lis les propos de cet imam pour y trouver un remède efficace de ton inquiétude, de tes préoccupations et de ton chagrin. Cheikh Abdourrahman as-Saadi (puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit dans son commentaire sur la parole du Très-haut: « Si les deux se séparent, Allah de par Sa largesse, accordera à chacun d'eux un autre destin. Et Allah est plein de largesses et parfaitement Sage. » (Coran,4:130) « le verset attire notre attention sur le fait que le fidèle croyant doit espérer en Allah seul, sûr comme il est que quand Allah lui décrète un moyen de substance et de confort, il doit Le louer et Lui demander de le lui bénir. S'il arrive que le moyen

disparaît ou est bloqué, il ne doit pas céder à la confusion. Il doit savoir qu'il n'a été privé que d'un moyen parmi d'innombrables autres et que sa substance ne dépend pas uniquement d'un moyen précis car Allah peut lui procurer un autre meilleur et plus efficace. Mieux, il peut lui en donner plusieurs. Aussi doit-il, dans tous les cas, reconnaître la grâce de son Maître et amplifier son désir de Sa bienfaisance. Qu'il se focalise sur cela et multiplier les invocations nourries par l'espérance. En effet, Allah S'est exprimé à travers Son Prophète en ces termes: « Je suis là où Mon fidèle serviteur croit Me trouver. S'il pense du bien de Moi, c'est cela qu'il va trouver. S'il pense du mal de Moi, c'est cela qu'il va érouver. » (rapporté par Ahmad et jugé authentique par al-Albani dans *Sahih at-Targhib* (3386)

Il (Allah) dit: « aussi longtemps que tu M'invoqueras armé de ton espérance, Je te pardonnerai indifféremment, quel que sois ton état. » (rapporté par at-Tirmidhi (2805) et jugé authentique par al-Albani dans *Sahih at-Tirmidhi*. Extrait légèrement remanié. Voir *Tayssir al-Latif al-Mannan fii khoulaassati tafisir al-ahkaam*, p.85, édition al-Maarif.

Ô esclave-serviteur d'Allah! Médite encore ce hadith d'Omar ibn al-Khattab (p.A.a) selon lequel il affirme avoir entendu le Prophète (bénédition et salut soient sur lui) dire: si vous faisiez confiance à Allah vraiment, Il vous apportera votre substance comme Il le fait pour les oiseaux. Ceux-ci débutent la journée le ventre vide, et reviennent le soir le ventre plein. » (rapporté par Ahmad, 205 et par at-Tirmidhi, 2344 et jugé authentique par al-Abani.

Sache que tu trouveras ta solution dans la concrétisation de la confiance en Allah, dans la réalisation de ton espérance et dans ton réel attachement (à Allah) Ton problème n'est pas lié à la vie ou la mort de quelqu'un car les méthodes qu'Allah le Très-haut applique dans la gestion des affaires de Ses créatures ne changent pas en fonction de la vie ou de la mort de quelqu'un.

Troisièmement, nous concluons avec toi en évocant une affaire, à savoir que ton inquiétude, tes soucis et tourments proviennent d'actes de désobéissance que tu as perpétrés, de péchés par toi commis. Fais ton introspection. Traite les violations que tu perpétues car Allah le Très-haut peut anticiper le châtiment de celui qui se trouve dans un état pareil. Nous savons ce qui se passe dans les universités mixtes en termes de dégâts et de péchés. Veille à t'en débarrasser par le repentir.

L'imam Ibn Qayyim al-Djawziyyah (puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: « les actes de rebellion et péchés appellent des châtements, notamment un sentiment de terreur installé dans le coeur du rebel de sorte qu'on le voit toujours profondément terrorisé. C'est parce que l'obéissance à Allah constitue la plus importante fortification d'Allah qui met celui qui s'y réfugie à l'abri des châtements d'ici-bas et de l'au-delà. Celui qui reste dehors se trouve assiégé de toutes parts par des craintes. Celui qui obéit à Allah trouve ses craintes remplacées par l'assurance. Celui qui Lui désobéit trouve sa quiétude remplacée par des craintes. Le rebel vit dans un état d'instabilité permanent avec un coeur aussi craintif qu'un oiseau. Dès qu'on fait bouger sa porte, il se dit: voilà venir ce que je demandais! Dès qu'il entend le bruit de pas, il craint qu'il ne s'agisse de quelque chose qui va l'emporter. Il en arrive à croire que tout cri le vise et que tout mal ne peut se diriger vers un autre que lui! Quant à celui qui craint Allah, Allah le met à l'abri de tout. Celui qui ne craint pas Allah, Allah le plonge dans la peur. » Voir *al-Djawaab al-kaafi*, p.50

Allah le sait mieux.